

16 Provinces

Nyanga/Département de la Douigny/Célébration de la fête de Pâques

Les Nynois de Libreville communient entre eux

M.A.M

Libreville/Gabon

A l'initiative du membre du Conseil national du Parti démocratique gabonais, Hermenegile Bussa Bus-sambe, les ressortissants de la Nyanga résidant à Libreville se sont retrouvés, hier, autour du ministre d'Etat Josué Mbadinga et de plusieurs autres natifs du district de Mourindi pour commémorer la Pâques. Et renforcer leurs liens de fraternité et d'unité.

« Nous sommes en train d'ouvrir une nouvelle page de l'histoire de la Nyanga. Nous avons pensé que le jour de Pâques était favorable pour se retrouver, afin de regarder la nouvelle vision que nous avons. Nous pensons qu'aujourd'hui, pour que notre province soit au diapason des autres provinces, il faut que les fils et filles de cette province marchent d'un même pas », a laissé entendre l'initiateur de ces retrouvailles. Il a indiqué que la construction du port en eau profonde dans leur province « va être un acteur important dans le développement du Gabon. Il faut donc que les fils et filles soient ensemble pour regarder ce qui peut arranger la province. » Aussi, a-t-il renchéri : « il est toujours important de renforcer davantage les liens, et nous avons, aujourd'hui, une pensée particulière pour les populations qui sont à Mourindi. Et, là-bas aussi,



Le ministre d'Etat Josué Mbadinga (en face) a appelé les siens à se déterminer "dans les décisions à prendre".

nous avons fait organiser un déjeuner de Pâques pour renforcer la cohésion.»

Pour sa part, le ministre d'Etat, Josué Mbadinga, s'est réjoui de l'initiative prise par l'un des siens. A ce titre, il a invité les uns et les autres à pérenniser les actions de cette nature. « C'est donc d'abord, en tant que frère de notre province et, ensuite en tant que responsable que je me permets de soutenir l'initiative de mon jeune frère. Je voudrais me réjouir de cela. Le lien qui nous unit, qui est le plus fort, c'est le Gabon. La nation ce n'est pas une juxtaposition des communautés, mais la totalité des communautés. Dieu a fait que nous soyons unis par ces liens-là, nous devons les entretenir », a-t-il lancé à l'endroit de ses frères et sœurs de la Nyanga.

Enfin, se sentant personnellement interpellé, Josué Mbadinga a saisi l'opportu-



Vue partielle des cadres de la Nyanga...

... avant la bénédiction du repas.

nité pour demander aux siens de privilégier le bien et l'intérêt général. « Nous devons savoir, a-t-il ajouté,

que nos intérêts sont entre les mains du président de la République. Il n'y a pas à s'en cacher. C'est lui qui dé-

tient le destin du Gabon, c'est lui qui est chargé de conduire le bateau Gabon. Nous devons nous détermi-

ner très prochainement dans les décisions à prendre. Nous devons aller dans ce sens.»

Woleu-Ntem/Département du Woleu/Oyem/Vie des partis/Trois questions au secrétaire général adjoint chargé de l'Union des jeunes du Parti démocratique gabonais (UJPDG)...

... Marius Assoumou : "Il faut donner de l'emploi aux jeunes, les fédérer et les épanouir de façon saine"

Propos recueillis par PME

Oyem/Gabon

l'union. Marius Assoumou, vous avez rencontré dernièrement les jeunes de la commune d'Oyem. De quoi a-t-il été question ?

Marius ASSOUMOU : je suis secrétaire général adjoint, en charge de l'UJPDG. Je gère un organe directement rattaché au Secrétariat exécutif du parti. L'événement de cet après-midi était une invitation des jeunes de tous bords de la commune d'Oyem, qui ont pris la mesure de la confiance que le chef de l'Etat a placée en moi au travers des différentes promotions que j'ai eues en quelque temps. Donc, ces jeunes ont compris que cela ne servait à rien de rester cantonnés sur leurs positions radicales. Ces jeunes m'ont alors invité pour être leur messager auprès du chef de l'Etat. Il s'agit d'un message de remerciement et de soutien aux activités que je mènerais, en tant que personne physique et en tant qu'autorité politique, pour aider le chef de l'Etat à mieux implanter sa politique, non seulement dans la commune d'Oyem, mais également dans la province du Woleu-Ntem, de façon générale.

Comment comptez-vous faire pour rassembler la jeunesse d'Oyem et du Woleu-Ntem, qui semble aujourd'hui dispersée ?



Photo : PME

Marius Assoumou : "Les jeunes sont effectivement dispersés".

Les jeunes sont effectivement dispersés. Je pense que pour rassembler cette jeunesse, d'une manière générale, celle du Woleu-Ntem, en particulier, il n'y a pas de magie à faire. On ne va pas réinventer la roue. Il faut organiser les événements qui tournent autour de l'épanouissement de la jeunesse, donner de l'emploi aux jeunes, fédérer les jeunes de tous bords et épanouir les jeunes de façon saine. Il y a des activités socioculturelles et sportives. Il faut en organiser. Sans oublier les activités politiques. Je pense qu'il serait beaucoup mieux aujourd'hui de donner de l'emploi aux jeunes, créer des activités génératrices de revenus, avoir un discours de cohésion, de fraternité et d'unité. Ce n'est qu'autour de tous ces éléments que je pense qu'on aura commencé à rassembler les jeunes.

Certains de vos interlocuteurs n'ont pas hésité à vous faire le reproche, à vous hommes politiques, de ne vous intéresser à eux que lorsqu'il y a une échéance en vue... Oui. Ce n'est pas faux. Mais je n'ai pas envie de m'inscrire dans une logique où on ne se rapproche des jeunes qu'à l'approche des joutes électorales. Cette responsabilité, je ne l'aie que depuis quelques mois. Aujourd'hui, je ne peux plus venir à Oyem comme je le faisais régulièrement à une certaine époque. Du coup, je suis tenu au protocole. Cependant, je ferai tout pour être en contact permanent avec ces jeunes. Je suis donc satisfait d'avoir eu cette rencontre avec eux. Je pars d'Oyem rassuré de la franchise du discours que mes frères et sœurs ont eu à l'égard du chef de l'Etat. Je ne manquerai pas de le traduire fidèlement à qui de droit.